



## COMMUNIQUÉ :

### **Appel à s'opposer à l'extrême droite et ses idées**

Le dimanche 9 juin, s'est ouvert une période d'incertitude, de doutes. De craintes. Qui nous semblent fondées. À notre sens, il serait immensément préjudiciable qu'une majorité de néo-fascistes émerge à l'Assemblée nationale au soir du 7 juillet. Pardon de ne pas édulcorer notre vocabulaire, mais si on cesse de nommer une chose, elle n'existe plus. C'est le credo des communicants, pas le nôtre. Les médias n'ont eu de cesse de banaliser le Front National (puis son successeur le RN), de le dédramatiser. Pour mieux nous le faire accepter. Rappeler ce que n'a jamais cessé d'être ce parti permet d'appréhender le danger qui nous guette.

Notre type de structure aux activités clairement syndicales sera une des premières cibles d'un gouvernement d'extrême droite. Les travailleuses et travailleurs que nous accompagnons davantage encore.

L'association s'inscrit pleinement dans la lutte des classes. Pour de meilleures conditions de travail. Face aux intérêts patronaux.

L'inverse du fascisme depuis ses origines.

L'inverse de toute politique d'extrême droite.

C'est pourquoi il nous apparaît indispensable de communiquer publiquement, en affichant une position sans ambiguïté contre ces idées mortifères et leur avènement à la tête du gouvernement.

Beaucoup d'entre nous ont passé la plus grande partie de leur vie à se battre contre ces idées et ceux qui les portent. En tant que citoyens, en tant que militants, en tant que travailleuses et travailleurs. Puis au travers de l'association. Se battre pour tous les collègues de tous les métiers, qu'importe leur origine, leur culture, leur couleur de peau, leur genre, avec ou sans papiers. Pour tisser des ponts de solidarité entre toutes celles et ceux qui n'ont que leur sueur à vendre.

De son côté, l'économie capitaliste ne survit et s'accroît chaque jour que par la mise en concurrence de celles et ceux qui cravachent pour elle. En instillant la préférence nationale et la peur de l'autre, en créant et attisant les fractures sociétales, l'extrême droite n'a d'autre rôle que de défendre avec ferveur les intérêts des patrons et des plus riches.

Nous ne pouvons nous résoudre à voir arriver à la tête du pays les fossoyeurs de l'humanisme, de la liberté, des droits de l'Homme, et plus encore ceux des femmes.

C'est pourquoi nous ne pouvons qu'encourager à lutter de toutes les manières et avec force contre l'extrême droite, et au-delà, contre la macronie, qui a largement contribué à dégrader les conditions de travail et de vie des ouvrières et des ouvriers de ce pays. Que ce soit par le vote, aux scrutins des 30 juin et 7 juillet. Que ce soit dans la rue, au travail, parmi nos proches. Il n'y a pas un moyen, mais une multitude de moyens de lutte. Qui ensemble prennent corps dans les luttes sociales, seules à même d'infléchir tous les puissants aussi « démocratiques » ou despotiques qu'ils soient.

Éviter la prise de pouvoir des néo-fascistes ne sera évidemment pas une finalité. Mais un préalable à une lutte contre leurs idées purulentes. La politique ne se limitant pas aux échéances électorales, c'est en permanence qu'il faut les combattre.

Il pourra nous être reproché de nous mêler de politique. Tout est politique, au sens noble du terme. C'est à dire un engagement dans la cité. La volonté d'agir dans la société, pour la faire changer. La rendre meilleure.

Aujourd'hui, nous sommes face au pire. Ne le laissons pas prendre le pouvoir.

samedi 22 juin 2024

L'association Cordistes en colère, cordistes solidaires